

partagée entre l'étude des lois et de nombreux travaux littéraires.

M. Joseph BOURGEOT demande qu'à l'avenir, une date fixe soit adoptée pour le banquet annuel de la Société littéraire, de manière que tous ses membres, libres d'engagements antérieurs, puissent y assister. Pour répondre à ce désir, la réunion décide que, désormais, la date du banquet sera fixée un mois à l'avance.

M. MOUGIN-RUSAND prend la parole ; il remercie la Société de l'avoir accueilli au nombre de ses membres, moins comme imprimeur que comme journaliste ; il soumet l'idée qui lui est venue, relativement au *Menu* remis aux assistants du banquet, *Menu* qu'il a offert cette année comme les années précédentes, et dont le côté artistique lui incombe entièrement.

Le *Menu* de l'année dernière reproduisait, on se le rappelle, un *Coin du vieux Lyon*, accompagné d'une notice due à la plume autorisée de M. Desvernay ; la première page de celui de cette année donne le portrait, en médaillon, de M. Ernest Cuaz ; la seconde page contient les noms des membres du Bureau et des membres honoraires ; dans la troisième se trouve la liste des membres titulaires, avec la date de leur réception ; la quatrième, enfin, est consacrée à l'appétissante énumération des mets excellents, si délicatement préparés et servis par les soins de J. Maderni, qui, à l'exemple de François I^{er}, aspire évidemment à l'honneur d'être appelé « le Restaurateur des Lettres ! »

M. Mougin-Rusand propose de faire figurer, chaque année, sur le *Menu*, le portrait du Président en exercice. Le Président étant élu pour deux années, la seconde année